

## **ATELIER 1**

### **Qualité de l'éducation et égalité des sexes**

**Co-organisation e financement: UNICEF**

**Participants au panel, modérateur et rapporteur: la liste sera distribuée pendant la Conférence**

**Document d'aide au débat: UNICEF**

**Document complémentaire : UNICEF**

Ce document pourra être consulté dans les semaines à venir sur le site de la CIE <http://www.ibe.unesco.org> (Organisation/ateliers).



## ATELIER 1

### Qualité de l'éducation et égalité des sexes

#### Vidéos de présentation :

##### **Atelier 1 A :** « *École des Filles : Projet de FAWE* » (Rwanda)

Récemment inaugurée, l'École des filles de FAWE (Forum des éducatrices africaines) est une initiative unique de cette organisation au Rwanda. Le projet vise à favoriser l'éducation des filles au niveau secondaire à travers une approche holistique. Un accent particulier est mis sur l'enseignement des sciences, de la technologie, des langues et des compétences pour la vie. Le film présente Winnie, une étudiante de l'École des Filles, qui guide le spectateur à travers les diverses facettes du projet. L'École des Filles a déjà un impact visible sur la vie de plusieurs filles.

##### **Atelier 1 B :** « *Le MEF : une initiative pour l'éducation des filles* » (Ouganda)

Lancé en Afrique par l'UNICEF en 2001, le Mouvement pour l'éducation des filles (*Girls Education Movement*, GEM) est un projet dont l'approche centrée sur les enfants, vise à renforcer les capacités des filles et leur assurer de meilleures opportunités éducatives. Le film raconte l'histoire d'Édita, une étudiante ougandaise qui a été ramenée à l'école grâce à ce mouvement que FAWE a introduit dans son pays. Il décrit également quelques stratégies et actions réussies de « MEF », qui montrent déjà le succès du projet dans la promotion de l'éducation des filles.

### Document d'aide au débat

1. Tous les pays du monde connaissent, à différents degrés, des problèmes d'inégalité entre les sexes, et l'éducation est souvent considérée comme l'un des principaux outils pour s'y attaquer. Dans la plupart des pays, les femmes et les filles sont défavorisées, par rapport aux hommes et aux garçons, dans l'accès aux biens et services sociaux ainsi que dans l'influence et la maîtrise qu'elles exercent sur les processus de prise de décision et les institutions sociales et politiques qui déterminent la qualité de la vie. Cela est vrai dans les familles et les ménages, ainsi qu'au sein des communautés locales et au niveau national. Lorsque les possibilités de progrès des femmes dans l'éducation augmentent, les pays réussissent mieux à corriger les inégalités entre les sexes dans la société. C'est pourquoi la conception et la mise en œuvre de programmes pour dispenser une éducation de qualité ont des retombées sur les progrès dans le domaine de l'équité entre les hommes et les femmes. Cet atelier étudiera certains des liens entre la qualité de l'éducation et l'égalité des sexes afin de mettre en lumière les mesures à prendre dans les politiques, les stratégies et les choix d'investissement dans l'éducation.

A) Lier l'égalité à la qualité de l'éducation et aux choix d'investissement

2. L'importance essentielle de l'égalité des sexes pour le développement est évidente dans la priorité que lui ont accordé les Objectifs de développement pour le millénaire et les Objectifs

de Dakar définis pour l'éducation pour tous. Néanmoins, l'équité entre les sexes dans l'éducation est un impératif qui va au-delà de son importance ou de son utilité pour le développement. C'est essentiellement une question relevant des droits de l'homme et elle touche au cœur même de la nature d'une éducation de qualité. Si l'éducation est un droit fondamental, alors une éducation de qualité doit promouvoir l'équité et ne pas perpétuer les inégalités structurelles, les formes de discrimination ou les disparités existantes. Il est donc regrettable que le débat sur la parité entre les sexes et l'équité dans l'éducation se centre essentiellement sur l'accès à l'école, et que l'analyse de la qualité dans l'éducation n'utilise que rarement la parité/l'équité entre les sexes comme l'un des principaux indicateurs de qualité.

***Q1. L'égalité des sexes doit-elle être l'un des indicateurs de la qualité de l'éducation ? Si c'est le cas, comment faire pour que ce concept devienne partie intégrante de l'évaluation de l'éducation ?***

3. Si l'inégalité des sexes existe partout dans le monde, le problème est particulièrement aigu dans les pays en développement en raison des faibles niveaux de participation des filles à l'éducation ainsi que de formes profondément enracinées de préjugés sexuels et de discrimination à l'égard des femmes dans la société. En conséquence, les femmes et les filles représentent la grande majorité des adultes et des jeunes analphabètes dans ces pays. Il s'agit là d'un facteur aggravant, puisque la recherche a souvent montré que le niveau d'instruction de la mère est un déterminant majeur de la scolarisation de ses enfants. Avec une forte population de femmes adultes analphabètes, les enfants ont donc moins de probabilités de s'inscrire ou d'achever un cycle d'enseignement élémentaire de qualité avec des résultats satisfaisants. C'est dans ce sens que l'éducation de base et l'alphabetisation des adultes devient un investissement vital (particulièrement pour les femmes) afin de briser le cycle d'analphabétisme, d'ignorance et de pauvreté. Puisque l'éducation est un droit de l'homme, on peut avancer que les parents ont le devoir de s'assurer que leurs enfants aient accès à un cycle d'éducation de base de qualité, le suivent et l'achèvent avec succès. Néanmoins, si les parents sont eux-mêmes analphabètes, ils ne sont pas capables de s'acquitter de cette obligation envers leurs enfants. Il semble donc particulièrement souhaitable d'investir dans l'éducation de base et l'alphabetisation des adultes (pour les femmes en particulier) afin de redresser le déséquilibre de l'analphabétisme dans la population adulte, ainsi que pour permettre aux parents de remplir leur rôle à l'égard de leurs enfants en ce qui concerne l'éducation, et aussi de jouir de leur propre droit fondamental à l'éducation en leur qualité d'individus dans la société.

4. L'espoir pour les pays en développement réside dans le fait que leur profil démographique est souvent déséquilibré au profit du groupe d'âge des jeunes. En effet, si, en dépit des niveaux élevés d'analphabétisme des adultes, la majorité des enfants et des jeunes reçoit une éducation de base de qualité, il existe une chance de briser le cycle d'analphabétisme, d'ignorance et de pauvreté qui perdure d'une génération à l'autre. Cela montre combien il est important d'investir dans une éducation de base de qualité pour tous les enfants d'une manière qui favorise et appuie l'équité entre les sexes. Les investissements requis pour y parvenir concernent non seulement la mise à disposition des installations, la dotation en personnel et autres ressources pour la scolarité, mais aussi la levée des obstacles et des limites qui empêchent certains enfants d'avoir accès à une éducation de base de qualité et de l'achever avec succès.

5. Dans la plupart des pays, ces obstacles et ces limites touchent en général bien davantage les filles que les garçons, et on les trouve aussi bien dans le secteur de l'éducation qu'en dehors du système scolaire. Les filles commencent souvent l'école tard ou elles n'y vont pas du tout car elles sont plus occupées que les garçons à des travaux domestiques ou à des activités rémunératrices, ou parce que les parents s'inquiètent davantage de leur sécurité hors de la maison, ou que, placée devant des choix financiers, la famille préfère envoyer les garçons à l'école plutôt que les filles. Les filles courent également davantage de risques d'abandonner l'école que les garçons en raison des conditions physiques et psychologiques et aussi parce que la culture de l'école est fréquemment insensible aux besoins qui sont propres aux filles et à leur droit à l'éducation. C'est souvent dans ce type d'environnement que l'on plaide en faveur de l'éducation des filles. L'argument est que les efforts pour assurer une éducation de base de qualité pour tous les enfants n'aboutiront pas à l'équité entre les sexes, tant que l'accent ne sera pas placé spécialement sur les droits et les besoins des filles comme partie intégrante de ces efforts. On avance aussi souvent qu'en se concentrant sur les droits et les besoins des filles dans l'éducation, il est possible d'obtenir une éducation de qualité pour tous, garçons et filles. L'UNICEF résume cette idée avec le slogan :

« L'éducation des filles est bonne aussi pour les garçons, mais l'inverse n'est pas nécessairement vrai. »

Sur cette base, on peut affirmer que l'investissement en faveur d'une éducation de qualité doit nécessairement comporter aussi un investissement en faveur de l'éducation des filles afin de s'assurer que l'égalité des sexes, fondée sur une approche de l'éducation inspirée des droits de l'homme, fera partie intégrante d'une éducation de qualité. En fait, certains observateurs ont suggéré que si tel n'est pas le cas, nous risquons de faire de grands progrès vers les Objectifs de développement pour le millénaire, tout en voyant s'accroître les inégalités. Nous devons éviter ce faux sentiment de progrès dans l'éducation en veillant à ce que les questions d'équité soient toujours incluses dans le concept de qualité de l'éducation.

6. Au cours de la dernière décennie, les pays en développement ont accompli des progrès remarquables dans le taux d'inscription initiale à l'école, mais beaucoup d'enfants et de jeunes passent entre les mailles du filet parce qu'ils n'ont pas commencé l'école à l'âge habituel et sont trop âgés pour s'inscrire en première année. De plus, pour ceux qui parviennent à commencer l'école, l'achèvement du cycle de la scolarité demeure un problème majeur. Beaucoup de filles et de garçons quittent l'école avant d'avoir terminé un cycle complet d'enseignement élémentaire de qualité. Là aussi, on observe une nette disparité entre les sexes qui aboutit à ce que les filles soient des millions de plus que les garçons à abandonner leurs études, par exemple en Afrique au sud du Sahara. En effet, on estime que dans cette région, le nombre de filles en âge d'aller à l'école non scolarisées est passé de 20 millions en 1990 à 24 millions en 2002. Ces enfants et jeunes non scolarisés risquent d'être les victimes de différentes formes d'exploitation comme le travail des enfants, la traite des enfants et l'exploitation sexuelle, ainsi que d'être exposés au VIH/SIDA. C'est pourquoi il est essentiel d'investir en faveur de l'éducation des adolescents et des jeunes non scolarisés par des formes optionnelles d'éducation telles que l'éducation et la formation non formelles.

**Q2. *Compte tenu des contraintes budgétaires, comment les pays doivent-ils investir dans l'éducation pour atteindre les objectifs prioritaires suivants ?***

- a) *Scolariser tous les enfants en âge d'aller à l'école afin d'éviter à l'avenir les problèmes d'analphabétisme des adultes et des jeunes.***
- b) *Dispenser une éducation aux adultes afin de donner aux parents les moyens de soutenir et de faciliter l'éducation de leurs enfants.***
- c) *Assurer l'éducation des adolescents et des jeunes non scolarisés pour empêcher une autre génération de tomber dans l'analphabétisme, l'ignorance et la pauvreté qui s'ensuit.***

B) Définir la qualité de l'éducation en tenant compte de l'égalité

7. Deux principales approches sont généralement utilisées pour définir la notion de qualité de l'éducation. La première utilise un cadre de systèmes et évalue ensuite la qualité de l'éducation du point de vue des ressources utilisées, des processus et des résultats. C'est essentiellement un modèle d'efficacité qui évalue les résultats obtenus (habituellement une mesure des compétences de l'apprentissage) par rapport aux investissements effectués dans le système et l'efficacité des processus par lesquels les résultats ont été obtenus. C'est aussi un modèle de production normative en cela qu'il suppose que les questions relatives aux objectifs et aux intérêts ne sont pas contestées et que la question de la qualité se rapporte simplement à la quantité de ressources nécessaires et aux processus qui sont essentiels pour atteindre le résultat souhaité. Afin d'introduire l'équité dans ce modèle, il faudra adopter une approche inspirée des droits de l'homme pour analyser les ressources, les processus et les résultats.

8. La deuxième approche habituellement utilisée pour définir la qualité comporte un cadre de secteur qui traite l'éducation comme un secteur étroitement lié avec d'autres secteurs de la société. Cette approche s'intéresse à trois domaines principaux qui constituent la qualité de l'éducation : sa pertinence, son efficacité et son efficience. La question relative à la pertinence reconnaît que les objectifs définis et le contenu prévu pour l'éducation peuvent entrer en contradiction et doivent souvent être négociés. Nous ne pouvons pas parler d'éducation de qualité quand les objectifs et le contenu ne répondent pas aux besoins des apprenants ou aux valeurs et aspirations de la communauté et de la société dans son ensemble. Évaluer l'efficacité revient à considérer dans quelle mesure les objectifs et les buts définis sont atteints. Ici à nouveau, il est possible d'élargir le champ d'examen puisque des objectifs très divers pourraient être définis en ce qui concerne l'information, les connaissances, les compétences, les valeurs, les attitudes et le changement dans les modèles de comportement, etc. Une éducation de qualité doit transmettre ce qu'elle promet, et c'est ce que l'on évalue en examinant l'efficacité comme mesure de la qualité. L'efficience correspond à ce qui est nécessaire pour tenir les promesses d'une éducation de qualité : des résultats accrus ont-ils pu être obtenus avec les mêmes ressources ? Les résultats actuels pourraient-ils être obtenus avec moins de ressources ? Autrement dit, l'efficience comme mesure de la qualité de l'éducation se rapporte à l'adéquation des ressources et à l'efficacité des méthodes employées. Ici à nouveau, nous devons adopter une approche inspirée des droits de l'homme pour introduire les questions se rapportant à l'équité dans ce modèle de l'éducation de qualité.

9. Définir une éducation de qualité en utilisant une approche des droits de l'homme demande un examen systématique des facteurs qui facilitent ou entravent les droits des différents groupes, à chaque étape de l'analyse dans le modèle utilisé pour définir la qualité. On y parvient le plus aisément en se centrant sur l'apprenant comme individu ayant droit à l'éducation et en examinant les facteurs relatifs à l'accès, la fréquentation scolaire, l'achèvement du cycle d'enseignement et les résultats pour différents groupes d'apprenants.

10. Dans ce contexte, et pour ce qui concerne le présent document d'information, **l'atelier souhaitera peut-être examiner les affirmations suivantes** sur la qualité de l'éducation et l'égalité des sexes :

- a) **Une éducation de qualité a pour vocation d'intégrer : elle est accessible aux filles et aux garçons sur un pied d'égalité, puisque les obstacles empêchant d'offrir et de saisir ces possibilités ont été levés aussi bien pour les filles que pour les garçons.**
- b) **Une éducation de qualité encourage les filles et les garçons à fréquenter régulièrement l'école, parce que le calendrier et les rythmes scolaires ont été conçus en tenant compte d'autres exigences sur le temps des apprenants et de leur famille ; et aussi parce que la culture de l'école est accueillante et sensible aux différences entre les sexes.**
- c) **Une éducation de qualité a des objectifs qui correspondent à l'identité personnelle dans la culture locale et aux intérêts communautaires, des objectifs qui favorisent l'épanouissement de l'individu en lui permettant de saisir les innombrables possibilités qui existent en dehors de la culture et de la réalité locale.**
- d) **Une éducation de qualité favorise et protège les droits de toutes les filles et de tous les garçons, au sein d'un environnement d'apprentissage qui les incite à faire de leur mieux dans un itinéraire de découverte qui tirera le meilleur parti de leur potentiel.**
- e) **Une éducation de qualité fournit en quantité suffisante les ressources essentielles pour l'apprentissage de tous les étudiants et de toutes les écoles. Cela comprend des enseignants qualifiés, des manuels et d'autres ressources pédagogiques, ainsi que des ressources non pédagogiques importantes comme les repas scolaires.**